

Pour une nouvelle conscience dans nos collectifs

Par Ivan Maltcheff



Intervenant comme accompagnateur depuis une vingtaine d'années au sein de nombreux collectifs, équipes, structures, Ivan Maltcheff comprend, comme une évidence, la nécessité qu'il y a à incarner des valeurs, des comportements et des attitudes porteuses de renouveau et d'espérance dans des petits groupes, pour pouvoir espérer une quelconque transformation dans la « grande société ». Pour y parvenir, il est important de considérer que l'élargissement de notre conscience est à la fois le but et le moyen de la transformation.

Les trois constats qui sous-tendent cette nécessité devenue vitale de plus de conscience dans nos collectifs sont les suivants :

- **Premier constat :**

Il n'y aura pas de mutation vers un mieux-être pour l'humanité si nos consciences n'évoluent pas

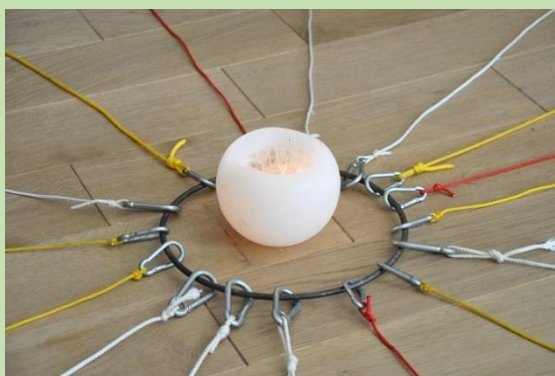
vers plus de reliance, plus de sagesse et vers une nouvelle vision du rôle de l'humain dans le concert planétaire et galactique. Les quatre grandes mutations perceptibles que sont celles de la technologie, de l'écologie, de la globalisation du monde et de l'accélération du temps nous invitent à un changement radical de direction pour le développement de notre humanité.

Les promesses technologiques deviendront vraisemblablement des armes de contrôle, de domination, voire d'asservissement de l'humanité, compte tenu des consciences qui pilotent les investissements massifs dans ces domaines. Faute d'une réappropriation citoyenne, peu probable en l'état, nous avançons gaiement vers un scénario à la Matrix¹.

L'écocide planétaire, qui va de pair avec la colonisation technologique, appelle un saut dans la conscience pour réorienter notre civilisation vers d'autres priorités. Il semble de plus en plus évident que des mesurées écologiques, déjà difficiles à mettre en œuvre, ne feront pas le poids face au désastre en cours.

La globalisation, pour le meilleur et pour le pire, nous oriente vers la nécessité d'une conscience planétaire qui englobe, sans les faire disparaître, nos diverses identités culturelles, linguistiques, nationales, géographiques, historiques etc. En réaction aux problèmes énormes posés par la globalisation, nous voyons ressurgir les spectres du nationalisme étroit alors que nous devrions nous orienter vers une mondialisation des consciences.

La perception de l'accélération du temps pour la plupart de nos contemporains (liée à l'âge mais surtout au stress et aux modes de communication multiples et instantanés) est une autre illustration de la fuite en avant suicidaire de nos sociétés (toujours plus vite vers le mur), mais elle est aussi une invitation majeure à repenser nos vies différemment.



¹ Matrix (en France) est un film australo-américain de science-fiction écrit et réalisé par Lana et Lilly Wachowski et sorti en 1999. Il dépeint un futur dans lequel la réalité perçue par la plupart des humains est en fait une simulation virtuelle appelée la « Matrice », créée par des machines douées d'intelligence afin de soumettre la population humaine(Extrait wikipédia).

Les plus belles prouesses technologiques et réponses à la crise écologique ne produiront que plus de dégâts, soutenus par le socle de nos croyances fondamentales qui considèrent que la prédation, le matérialisme scientiste, la compétition et in fine la guerre, sont les véritables moteurs du progrès humain.

Ce premier constat est sans doute partagé par un nombre croissant de personnes, qui savent que c'est sur le fond qu'il faut aujourd'hui agir. Il est toutefois associé à un sentiment d'impuissance, devant l'ampleur du changement à réaliser.

- **Deuxième constat :**



La transformation intérieure individuelle est nécessaire mais ne sera pas suffisante pour infléchir la trajectoire destructrice et potentiellement régressive engagée par le collectif humain.

Un nombre croissant de personnes réalisent que nous devons transformer nos comportements et modes de pensées pour infléchir la trajectoire actuelle. Elles se mettent sur un chemin de transformation intérieure qui entraîne toute une série de changements dans leur vie (santé, alimentation, consommation, transport, gestion des émotions et des relations, pratiques régulières de méditation, contemplation, solidarité active etc.) avec l'espoir de contribuer ainsi à changer les choses en soi, et autour de soi. La recherche intérieure de la sagesse et de l'union

avec le divin ou la nature existent certes depuis toujours, mais elle prend aujourd'hui une forme nouvelle de militance dans la société civile. Toutefois, cette recherche d'une plus grande cohérence au quotidien est encore trop encapsulée, voire enfermée par les religions, les philosophies, les systèmes de croyance qui souvent s'opposent. L'essence de ce qui devrait nous réunir est aujourd'hui difficile à trouver dans ce maquis de systèmes de représentation.

Par ailleurs, dans un pays comme la France, relativement isolé dans le monde sur cette question, la laïcité est davantage comprise comme un rempart contre les intégrismes religieux que comme un tremplin vers une spiritualité citoyenne. Nous avons besoin d'une connaissance citoyenne planétaire concernant nos différents corps énergétiques (tels que décrits et surtout expérimentés dans les traditions spirituelles) et les moyens de nous relier au reste de l'univers. Cette connaissance, basée sur l'expérience, englobe et relie les approches parfois parcellaires des religions, de la science matérialiste, de la psychologie, de la biologie.... Le résultat de la fragmentation actuelle des approches est visible : des siècles de recherche spirituelle promue par des êtres éclairés détournée par les conflits ; et de l'autre côté, des siècles de progrès scientifiques, bénéfiques pour l'humanité, de plus en plus minés par l'utilitarisme marchand. Aucune de ces deux approches n'a encore permis un changement de conscience planétaire. Le chemin solitaire du chercheur spirituel à la recherche du Samadhi, de l'illumination, ou du contact avec le divin, et plus tard peut être de l'émergence d'une supraconscience dans son propre corps, doit maintenant être porté par des collectifs qui relient les sources de connaissance pour avancer sur ce chemin avec plus de puissance et d'intégration que par le passé.

Ce passage de l'individuel au collectif est bien résumé par la vie de Sri Aurobindo. Révolutionnaire Indien en lutte pour l'indépendance, il abandonne le combat politique pour devenir un des plus grands chercheurs du siècle dernier sur la conscience, et voit son œuvre continuer grâce à une

française dénommée « Mère », par le lancement du projet de cité d'Auroville², laboratoire social d'une nouvelle conscience.

Un parcours exaltant nous attend donc sur la redécouverte des extensions non visibles de nos différents véhicules (corps, âme, esprit) et sur les implications sociétales d'une telle connaissance. En effet, la reconnaissance de la globalité de notre identité et des mécanismes de reliance avec le vivant devrait entraîner une redéfinition complète de la compréhension que nous avons de ce qu'est un être humain, de ses droits et devoirs, de son histoire, et de sa place dans l'univers.

- **Troisième constat :**



Les collectifs de transformation globale (groupes conscients, écovillages conscients, cités oasis etc...) sont un passage nécessaire pour réaliser une transformation plus large à l'échelle de régions, de pays ou d'ensembles plus larges :

- Les mutations à entreprendre sont d'une telle importance et amplitude qu'elles ne pourront, dans un premier temps, voir le jour que dans de petits collectifs, groupes, écovillages, oasis, habitats partagés etc.

- Les apprentissages à réaliser demandent de construire une conscience globale et intégrée qui ne sépare pas l'esprit du corps, les idées des comportements, les concepts des réalisations, l'intérieur de l'extérieur, le masculin du féminin, la vie intérieure de la vie en société. Ce programme est certes ambitieux et doit nous guider pour plusieurs générations. Les apprentissages en collectif restent les seuls qui nous permettent de polir nos egos et nos certitudes. C'est l'expérience de la rencontre et du faire ensemble qui nous renvoie le mieux ce que nous sommes. Sans ces expérimentations insufflées par une volonté de transformation,

nous nous berçons de belles idées, de gentilles illusions, ou de représentations cyniques très limitantes sur le genre humain.

Les groupes qui s'engagent sur ce chemin vont initier une véritable mutation des programmes que nous avons engrammés depuis des générations : empreintes issues de la petite enfance, de l'imprégnation des croyances sociales et culturelles, du transgénérationnel... Les mots employés pour décrire l'élargissement de notre conscience devront d'ailleurs être adaptés aux temps actuels, parce que trop marqués par les aspects culturels ou symboliques, et pas assez descriptifs de l'anatomie énergétique, fréquentielle³ et lumineuse de l'être humain. Pour les projets qui pourront se déployer sur des espaces territoriaux, il s'agira d'établir les nouvelles reliesances avec la nature, et les règnes du vivant. Il s'agira aussi de construire les nouveaux systèmes sociaux dont nous avons besoin. Ces projets, à l'instar d'Auroville ou de l'écovillage de Findhorn⁴, et demain de grandes cités, deviendront les milliers de nouveaux laboratoires porteurs des expériences et des pratiques qui vont irriguer le corps social dans son ensemble.

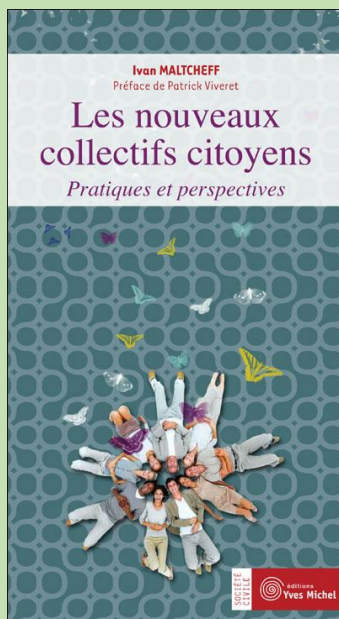


² Auroville est une ville expérimentale située à une dizaine de kilomètres au nord de Pondichéry dans l'État du Tamil Nadu en Inde. Elle fut créée en 1968 par Mirra Alfassa, plus connue sous le nom de la Mère et compagne spirituelle du philosophe indien Sri Aurobindo.

³ Voir notamment les travaux de F-A Popp sur l'émission cellulaire biophotonique.

⁴ Communauté écospirituelle fondée en 1972 par Eileen et Peter Cady au nord de l'Ecosse et qui regroupe aujourd'hui environ 600 personnes.

C'est un profond parcours de transformation, dont nous n'avons pas encore pris la mesure. Ce qui autrefois s'appliquait à l'individu en termes de chemin de transformation, va devoir maintenant se vivre au niveau de groupes humains de plus en plus larges.



Au stade où nous en sommes, voici quelques apprentissages issus de l'expérience au sein de groupes et de collectifs :

- Il ne suffit pas d'avoir de grandes idées sur l'humanité et la planète pour les incarner ; les promoteurs des grandes idées peinent à tenter de se les appliquer, ce qui n'est plus acceptable aujourd'hui. La pratique compte plus que les paroles.

- Les collectifs qui ont une ambition spirituelle chutent avec souvent encore plus de violence sur les mêmes écueils que les autres. Il s'agit pour l'essentiel des questions de pouvoir, de gouvernance non démocratique, de vérités intangibles, d'émotionnel non traité, d'assise psychologique insuffisante, de projections. La recherche dite spirituelle ne nous prémunit en rien des pires dérives.

- Les collectifs qui expérimentent les nouvelles formes de gouvernance (holocratie, sociocratie, gouvernance partagée, entreprise libérée, mais aussi les projets laboratoires d'une cité comme Auroville) rencontrent autant de difficultés (voire davantage), qu'il faut parfois savoir nommer « échecs », que les formes traditionnelles de gouvernance. Ces difficultés sont généralement

dues à un manque d'expérience et de maturité relationnelle, ou à une idéalisation des méthodes auxquelles ces collectifs attribuent des pouvoirs magiques de transformation. Une autre raison est aussi que ces groupes font œuvre de pionniers et n'ont pas la charge la plus facile. Ceci ne veut pas dire qu'il ne faille pas s'engager sur ces voies nouvelles. Au contraire, mais il faut le faire avec la conscience du chemin à parcourir et des véritables objectifs de transformation, qui touchent autant le logiciel humain que les structures organisationnelles. Par ailleurs, ces groupes ou collectifs innovants gagneraient à partager leurs apprentissages et passages à travers « l'ombre », si précieux aujourd'hui pour l'humanité en recherche de nouveaux modes de fonctionnements. Les méthodes sont utiles un temps, mais beaucoup plus utiles sont le décryptage des écueils et les recherches de solutions pour y faire face.

- Les organisations traditionnelles, entreprises, associations, syndicats, églises, partis, n'ont bien souvent aucune visée profonde de transformation pour leur propre collectif, ni pour les objectifs qu'elles poursuivent. Elles ne font pas le lien (ou ne veulent pas le faire) entre ce qu'elles vivent et ce qui se passe au niveau planétaire. Elles se contentent, dans le meilleur des cas d'utiliser, dans le pire d'instrumentaliser, des outils à la mode dans le domaine du management, de la communication ou de la relation humaine, pour traiter superficiellement les symptômes de besoin de changement très profond.

Fort de ces constats, et en toute simplicité, voici quelques idées importantes⁵ en esquisse pour un collectif qui veut grandir en conscience :

- Traiter le projet du collectif en tant qu'entité qui veut incarner les nouveaux paradigmes, comme aussi important que l'objet du collectif lui-même : se relier en conscience au changement plus global que l'on veut promouvoir.
- Considérer le collectif comme une entité vivante, corps-âme-esprit, et installer des pratiques adaptées pour chaque partie de l'être collectif. Fuir la tyrannie des idéaux de perfection, des

⁵ Une partie de ces principes est exposée dans l'ouvrage « Les nouveaux collectifs citoyens » (Editions Yves Michel). Les pratiques de conscience élargie pour les collectifs font l'objet d'un ouvrage en cours à paraître.

méthodes de gouvernance castratrices du potentiel créatif du groupe, et toujours les associer avec un solide travail sur la conscience collective. Se doter pourtant de principes de fonctionnement partagés et régulièrement réajustés. Combiner et équilibrer en permanence :

- La recherche de l'efficacité dans l'action avec des critères précis,
- L'authenticité dans la relation, avec des systèmes de régulation et de gouvernance cohérents avec le projet,
- La capacité de remise en question régulière sur ce que l'on fait et comment on le fait, avec un soutien extérieur.

Ce troisième constat, soit la nécessité d'incarner les nouveaux paradigmes dans de nouveaux corps collectifs, est à ma connaissance tout à fait nouveau et ne fait pas encore partie des représentations pour le grand nombre. Il doit servir de base d'inspiration aux très nombreux projets de transformation collective, portés aujourd'hui par les millions d'initiatives de renouveau. Il reste en effet fondamental d'associer à tous ces projets le travail sur la conscience afin de permettre réellement à cette ère nouvelle, que nous portons dans nos ADN, dans nos cœurs, et dans nos esprits, d'advenir un jour.

Après avoir suivi un parcours en entreprise qui l'a engagé sur de nombreux projets de transformations organisationnelles et sociales, **Ivan Maltcheff** travaille depuis une vingtaine d'années sur les questions de dynamique de groupe, d'intelligence collective, d'alignement des équipes autour d'objectifs partagés. De façon concomitante, son parcours intérieur l'a amené à suivre diverses pratiques et enseignements d'intériorité dont tire aujourd'hui une dynamique utile pour développer une conscience plus large au sein des collectifs.

En savoir plus sur : <http://ivanmaltcheff.wixsite.com/ivan-maltcheff> et agoras de la démocratie intérieure : <http://democratieinterieure.strikingly.com/>

